

La Dimension du quotidien

Carte blanche donnée à l'Artothèque de Caen

Vernissage

Jeudi 5 juillet 2012 de 18h à 21h

Exposition du vendredi 6 juillet au samedi 28 juillet 2012

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Et sur rendez-vous

Entrée gratuite

En partenariat avec l'association Ville Ouverte, nous donnerons chaque été, une carte blanche à une artothèque afin qu'elle puisse présenter aux Parisiens une «toute petite partie» de leur collection. Nous voulons ainsi rendre hommage au travail réalisé par la quarantaine d'artothèques situées dans toute la France et qui jouent un rôle vital dans la diffusion de l'art contemporain. Paris, une fois n'est pas coutume, ne bénéficiant pas de ces équipements exemplaires...

Cette année, nous commençons avec l'artothèque de Caen, animée par Claire Tangy, qui a constitué depuis 1986, une collection de 2 500 oeuvres, tous supports confondus.

Une sélection d'une vingtaine d'oeuvres issues de ses collections autour de l'Intime et du Quotidien, sera accrochée sur les cimaises des Douches La Galerie.

Oeuvres de Martine Aballéa, Pierre Ardouvin, Alain Biet, Etienne Bossut, Anne Brégeat, Isabelle Cornaro, David Barriet, Sébastien Gouju, Anne Hämäläinen, Astrid Kruse-Jensen, Ville Lenkkeri, Musée Khômbol, Paul Pouvreau, Silvana Reggiardo, Magdi Senadji, Yves Trémorin.

Contact presse : Françoise Morin

Tel : 01 78 94 03 00

Email : contact@lesdoucheslagalerie.com

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé 75010 Paris

Métro République ou Jacques Bonsergent

www.lesdoucheslagalerie.com

La dimension du quotidien

Chaque jour, les œuvres du fonds de l'artothèque de Caen quittent l'espace public pour investir l'espace privé. Chambres, salons, cuisines, bureaux accueillent en leur sein les œuvres de cette collection publique à usage intime ; bien commun, partagé par des centaines d'individus, qui font le choix de se donner le temps du quotidien pour faire connaissance et vivre avec l'art.

C'est cette dimension du quotidien, centrale dans le fonctionnement de l'artothèque, qui a guidé le choix des œuvres constituant l'exposition présentée à la galerie Les douches.

Natures mortes, objets usuels, vanités, mais aussi lieux de vie intimes – habités ou désertés, composent le parcours de cet hommage rendu au quotidien, par seize artistes.

Depuis l'Antiquité, l'objet jalonne l'histoire de la peinture jusqu'à constituer un genre à part entière avec la mode de la nature morte au XVI^e : chargés d'une dimension symbolique, les divers objets appartenant au registre de la nature morte constituent des supports de méditation et renvoient à la notion de Vanité. Qu'ils interrogent le temps et la vanité humaine face à sa condition, ou bien qu'ils rendent un simple hommage à la dimension quotidienne de nos vies, les artistes présents dans cette exposition ont recours à un répertoire iconographique et formel varié et renouvelé.

Certains d'entre eux manient l'humour, voire la dérision. Ainsi, Pierre Ardouvin, dans une œuvre intitulée « Dis-moi » revisite le mythe de Narcisse à l'aide d'une simple bassine de plastique rouge et d'un miroir. Paul Pouvreau organise ses images comme des mises en scène réduites d'objets quotidiens, empreintes de poésie et de malice. Martine Aballéa et Astrid Kruse Jensen flirtent avec le mystère et l'étrangeté dans de troublantes scènes nocturnes, propices à laisser l'imagination s'emballer. Yves Trémorin, dans une série intitulée Natures mortes, souligne l'ambivalence des choses du quotidien : aussi belles que repoussantes. Avec la précision de l'archiviste, Musée Khômbol procède à une description minutieuse de valises, les décrivant sous toutes leurs coutures, les accompagnant de diverses annotations, tour à tour poétiques, humoristiques et métaphysiques, sous le titre générique La dimension du nécessaire. Isabelle Cornaro compose de précieux paysages à l'aide de bijoux... A première vue, Sébastien Gouju épingle dans une boîte d'entomologiste de simples papillons... Le regard attentif discernera, dans un second temps, une série de petits copeaux de bois, rebuts obtenus par la taille de crayons...

Détourné ou fidèlement représenté, l'objet est à l'honneur : valises, louches, crayons, miroirs, paniers, couverts... Un véritable inventaire à la Prévert qui témoigne de l'extrême variété des propositions artistiques actuelles.

Claire Tangy

Directrice de l'Artothèque de Caen

Artothèque de Caen - Une collection en mouvement

Inscrire l'art dans le quotidien,
Créer de nouvelles conditions d'avènement et d'existence de l'art,
Interroger les modes de diffusion et de réception de l'œuvre d'art,
Favoriser la production et la circulation d'œuvres multiples,
Aller à la rencontre d'un vaste public...

Voilà 25 ans que l'artothèque de Caen développe son projet à partir de ces différents axes. Le souci du dialogue et du croisement en constitue le cœur. Lieu d'échange, de rencontre, de mise en confrontation et de révélation, l'artothèque donne vie à des projets d'artistes et offre au public la possibilité de les expérimenter. La volonté est ici, clairement, de favoriser un lien direct entre l'artiste, l'œuvre et l'individu, d'instaurer une relation à l'art qui se vive dans la durée.

L'art capte les résonances et les pulsations profondes du monde. Il en propose des représentations. À ce titre, il offre à chacun l'occasion d'interroger la société dans laquelle il évolue et de se questionner soi-même. L'art ne sert pas, il révèle à soi. C'est pourquoi l'artothèque s'adresse à des individus, auxquels elle propose de vivre tranquillement avec des œuvres, d'en faire l'expérience intime.

L'engagement constant de ses partenaires (Ville de Caen, Conseil général du Calvados et DRAC de Basse-Normandie) à ses côtés constitue un pilier incontournable du caractère durable de son action qui s'inscrit dans un temps qui ne peut se confondre avec celui de l'événement.

11 OCTOBRE 1986 : L'EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE OFFERTE À TOUS

Dans le cadre d'une convention passée entre la Ville et le Ministère de la Culture et de la communication, la Ville de Caen ouvre une artothèque dans son théâtre municipal. Elle propose alors au public une collection riche de 200 œuvres.

Étonnement, incrédulité, mais aussi curiosité et intérêt alimentent les réactions à un tel projet. Ainsi l'on s'apprête à prêter des œuvres d'art... À qui, pour quoi faire, comment, sous quelles conditions ? Les questions sont nombreuses. Un tel concept bouleverse bien des idées reçues sur l'art et sa transmission.

Le samedi 11 octobre 1986, les premiers amateurs ou simples curieux sont ponctuels au rendez-vous. À l'issue de leur visite, c'est les bras chargés qu'ils regagnent leurs domiciles, pressés d'y installer les œuvres avec lesquelles ils partageront, deux mois durant, un morceau de leur vie.

Une nouvelle façon de s'appropriier l'art vient de naître à Caen.

Près de 500 expositions dans et hors les murs, 200 artistes invités, 40 éditions d'œuvres d'art, une soixantaine de catalogues publiés, 80 000 prêts, 700 000 visiteurs et 25 ans plus tard... L'Artothèque de Caen, riche d'une expérience singulière, construite patiemment à distance du tumulte événementiel, est désormais identifiée comme une référence nationale. Occupée quotidiennement à tisser de durables liens entre l'art et les individus, elle offre aux œuvres de multiples moyens d'entretenir une dimension dialectique avec la vie, avec la réalité du monde.

Au fil du temps, on a cessé de s'étonner du fait que des œuvres d'art puissent circuler aussi simplement sous la forme de prêts... En France, le modèle a essaimé : on ne comptait qu'une quinzaine d'artothèques à la création de celle de Caen, il en existe une quarantaine aujourd'hui. Elles se sont regroupées, sous l'impulsion de l'artothèque de Caen, au sein de l'ADRA, Association de Développement et de Recherche sur les Artothèques. L'ADRA est elle-même membre du CIPAC (Congrès Inter Professionnel de l'Art Contemporain).

UNE COLLECTION NOMADE

La collection de l'artothèque de Caen est composée de plus de 2000 œuvres, signées de quelque 800 artistes. En constante évolution, ce fonds est constitué de façon à permettre un ancrage dans l'histoire récente de l'art et à ouvrir simultanément un dialogue entre cette histoire et la création actuelle ; sont ainsi acquises des œuvres créées entre la fin des années cinquante et aujourd'hui, par des artistes significatifs de la scène artistique internationale ou nationale et représentatifs des principaux mouvements apparus au cours de ces années. Toutes les œuvres sont choisies de façon collégiale par un comité d'acquisition composé de professionnels de l'art contemporain.

Véritable clef de voûte de l'artothèque, ce fonds est l'ambassadeur d'une importante action de diffusion. Prêts aux particuliers, aux entreprises, aux collectivités ou aux scolaires constituent bien sûr le volet le plus emblématique de cette action. Ainsi, c'est une population d'environ 20 000 personnes qui est concernée au quotidien par la présence d'œuvres, sur des lieux de vie allant de l'intimité de la sphère privée à l'espace de travail. Le nomadisme de la collection ne s'arrête cependant pas là, puisque des expositions itinérantes, constituées à partir du fonds, circulent dans divers lieux de la Région Basse-Normandie : centres culturels, hôpitaux, établissements scolaires, etc. Construites selon des thématiques variées, ces expositions donnent à lire dans toute sa cohérence un fonds qui se constitue au fil du temps par échos et rebonds successifs, dans une continuité toujours de mise.

Le quart de siècle de l'artothèque de Caen permet aujourd'hui à cette collection de compter un certain nombre d'œuvres qui ont déjà acquis un caractère historique fort. Bien que sa mission première reste la transmission, elle n'en constitue pas moins un patrimoine important à l'usage de tous.

Sélection des œuvres présentées

Martine Aballéa

Martine Aballéa est née en 1950 à New-York.
Elle vit et travaille à Paris.

Mangez des fruits nocturnes, 2008
Sérigraphie
70 x 50 cm



Pierre Ardouvin

Pierre Ardouvin est né 1955 à Crest.
Il vit et travaille à Montreuil, et enseigne à l'École des Beaux-arts de Clermont-Ferrand.

Dis moi, 2009
Bassine et miroir
Diamètre 36 cm



Alain Biet

Alain Biet est né en 1965 à Montrichard.
Il vit et travaille à Blois et enseigne à l'école municipale des beaux-arts de Blois.

L'homme canon, 2005
Dessin aquarellé
29 x 19 cm



Etienne Bossut (photographie libre de droits pour la presse)

Etienne Bossut est né en 1949. Il vit et travaille à Dôle.

Gamme, 2005
Polyester



Anne Bregeaut

Anne Brégeaut est née en 1971.
Elle vit et travaille à Paris.

Boîte aux lettres, 2007
Gouache sur papier
21 x 15 cm



Sébastien Gouju

Sébastien Gouju est né en 1978.
Il vit et travail à Metz.

Les papillons 1, 2008
Taillures de crayons
39 x 50 cm



Anne Hämäläinen

Anne Hämäläinen est née en 1966 en Finlande où elle vit et travaille.

Miroir, 2008
Photographie
100 x 87 cm



Musée Khômbol

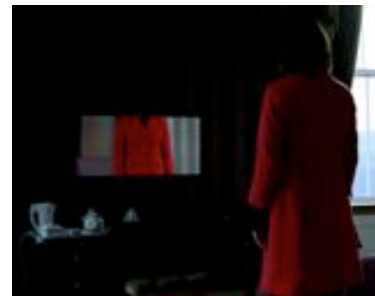
La dimension du nécessaire, 1992
Dessin
50 x 65 cm



Astrid Kruse Jensen

Astrid Kruse Jensen est née en 1975 à Aarhus
Elle vit et travaille à Copenhague (Danemark).

Hôtel room, 2006
Photographie
65 x 80 cm



Ville Lenkkeri

Ville Lenkkeri est né en Finlande en 1972.
Il vit et travaille à Stokholm (Suède).

Dead Domestic Plants II, 2003
Photographie
102 x 128 cm



Paul Pouvreau

Paul Pouvreau est né en 1956 à Aulnay-sous-Bois.
Il vit et travaille à Paris et enseigne à l'école des beaux-arts du Mans.

La soucoupe, 1995
Photographie
60 x 80 cm



Silvana Reggiardo

Silvana Reggiardo est née en 1967 à Rosario, Argentine.
Elle vit et travaille à Paris.

Objet télévision n°24, 1997
Photographie
40 x 60 cm



Magdi Senadji

Magdi Senadji est né en 1950 à Dijon, et décédé en 2003.

Bovary 9 (Groseille), 2000
Photographie
67 x 44,5 cm



Yves Trémorin

Yves Trémorin est né à Rennes en 1959.

Nature morte n°13 (œuf), 1993
Photographie
60 x 60 cm

